



La beauté du souvenir #4

**BILAN – Résidence culturelle et artistique
Saison 2024-2025**

à l'EHPAD Galignani à Corbeil- Essonnes

LE PROJET

La beauté du souvenir est une résidence culturelle et artistique, qui rassemble différentes disciplines: le récit de vie, l'écriture, le jeu théâtral, le portrait par le dessin, la musique, l'exposition et le spectacle. *La beauté du souvenir* c'est raconter des souvenirs, des bons moments dans le passé. Face au vieillissement, à la perte d'autonomie et au sentiment d'isolement, le projet *La beauté du souvenir* est un espace-temps de liberté et d'expression, de partage, d'évasion, d'ouverture vers la création et ainsi la vie.

Les journées spectacles : Le premier vendredi de chaque mois de

Un spectacle

Un goûter

Les ateliers : les mardis de 14h à 16h

Les ateliers ont permis de multiplier les connaissances et les pratiques de différentes disciplines artistiques : écriture, jeu théâtral, musique, chant, récolte de témoignages.



Les spectacles

Le grand loto des artistes oubliées – **Compagnie Tout un ciel** – Théâtre

Gilgamesh - **Compagnie Atelier de l'orage** – Conte

Le cirque de Strobinell- **Association Strobinell** – Cirque

P'tit Rockeur trio – **Paul Cépède, Aramis Monroy, Victor Pitoiset** – Concert

Charivari – **Compagnie Théâtre du Nonde** – Clown

Cabaret Bad Biches – **Association Bad Biches** – Cabaret

Contes et musiques – **Henry Lemaigre, Maximilien Neujahr, Simon Pitaqaj** – Contes, musiques

Thanatomate – **Compagnie Mangano-Massip** – Théâtre gestuel et clown

La parole rêvée des femmes – **Compagnie Liria** – Théâtre

Les expositions

Compagnie Liria - Exposition de portraits – *La beauté du souvenir #3*



LA BEAUTÉ DU SOUVENIR #4 EN CHIFFRES

6 intervenants artistiques qui ont proposé des ateliers de pratiques artistiques.

100 h d'ateliers proposés pour séances.

80 participants pour les ateliers.

10 spectacles/concerts/expositions proposés lors des journées spectacles

25 artistes.

966 personnes présentes pour la programmation artistique

dont **270 enfants** de centres de loisirs et d'élèves d'écoles primaires (Corbeil-Essonnes.)

PARCOURS CULTUREL

Au Théâtre de Corbeil-Essonnes

11/12/2024 *L'enfant et le cacaotier* – Antoine Pateau

Sorties aux représentations du spectacle *La beauté du souvenir*

11/02/2025 – Collège Chantemerle à Corbeil-Essonnes

13/02/2025 – Ecole élémentaire Joliot-Curie à Corbeil-Essonnes

15/02/2025 – Médiathèque Chantemerle à Corbeil-Essonnes

focus

La compagnie Liria : la liberté en partage

Liria signifie liberté en albanais. La compagnie, créée au lendemain de l'indépendance du Kosovo, axe son travail sur le texte, le corps et les objets. Elle fabrique des spectacles intenses, dans une langue inventive à la poésie écorchée, avec « des comédiennes et comédiens italiens, africains, maghrébins, français, croates, aussi des vieux d'EHFAD, des mamans mailleuses, une Algérienne et Marylin », comme dit Simon Pitaqaj, son directeur. Bouleversante d'humanité, sidérante de justesse, souvent drôle puisqu'il faut rire du malheur, l'œuvre qu'élabore la compagnie Liria est passionnante. Installée en résidence à Corbeil-Essonnes, elle y fait dialoguer le territoire et le monde.

Entretien / Simon Pitaqaj

Pour un théâtre nourri de l'humain

Metteur en scène et comédien, dramaturge et conteur, Simon Pitaqaj a installé la compagnie Liria à Corbeil-Essonnes où il travaille à constituer un répertoire original qui tisse frame humaine et chaîne théâtrale.

Comment êtes-vous arrivé à Corbeil ?

Simon Pitaqaj : Avec Nous, les petits enfants de Tito, en 2017. L'équipe du théâtre de Corbeil cherchait une compagnie qui pouvait travailler avec des jeunes en rupture sociale sur les thèmes qui abordent cette pièce. La compagnie Liria a donc été accueillie en résidence, assortie d'un soutien à la production et à la diffusion. Avec une vingtaine de jeunes, nous avons misé riches de vie et fiction, réécriture et mise en scène, et créé *Soubakar made in France*. Puis, avec des femmes issues de l'immigration, notamment italiennes, nous avons commencé un travail sur l'identité, l'origine, le double culturel, les enfants perturbateurs, qui a donné *Les Mameurs courage*, un livre et plusieurs représentations. Tout ce travail s'est ensuite développé avec *Les Mameurs courage* et *La Parole rêvée des femmes*. Ce projet est né de la demande d'une association qui avait vu *Les Mameurs courage* et voulait rendre hommage à une femme disparue du quartier et égarée par son mari, évidemment qui avait traumatisé le quartier. Pour plonger la violence faite aux femmes, nous avons recueilli leurs témoignages au local de l'association Arc-en-Ciel du quartier de l'Émirat. Nous sommes ensuite allés dans un autre quartier, les Tarterets, avec l'association Faletto, jusqu'à organiser des expositions au théâtre de Corbeil et dans les médiathèques, et un spectacle où ces femmes apportent leurs voix et leurs récits avec courage, confiance et dignité.

Comment ces témoignages nourrissent-ils votre création ?

S. P. : J'aime entendre ces voix et aussi la langue qu'elles parlent : un français, catalan, néo, etc. Ça m'amuse d'en jouer et d'amalgamer le mélange entre l'écriture et l'oralité. La main écrite et arrive à formuler ce qui est dit à l'oral en le complétant. Il faut ensuite que l'écrit soit audible : soit aller-retour me passionne. Ces femmes, sur scène, donnent sans vouloir donner, dans un présent parfaitement adéquat à l'essence du comédien. C'est à cet endroit que ça me touche.

« Ce qui me passionne dans les mythes, c'est la manière dont ils habitent le quotidien. »

Ce lien entre oral et écrit nourrit aussi votre travail pour les mythes...

S. P. : Les légendes et les contes sont traditionnellement racontés et doivent passer par l'écrit pour être dits sur scène. Je m'en inspire comme je le fais des témoignages, pour les rendre à ma manière. Comme si je les devrais pour mieux les rechercher. Ces allers-retours me permettent de trouver ma langue à moi. Le Prince a été construit selon ce principe, sous la forme d'un dialogue entre Arkad, personnage de *L'Idole* de Dostoevski, et Housa, un jeune des Tarterets. Deux époques, deux



© Liria

continents, deux langues, mais les mêmes problématiques. Ce qui me passionne dans les mythes, c'est la manière dont ils habitent le quotidien. Ça a commencé avec *La Vieille Guerre* et la naissance du mythe du Kosovo à la bataille du Champ des Herbes, en 1389. Il est passionnant de comprendre comment les légendes se créent et comment leurs personnages nous aiment encore aujourd'hui. C'est ce que j'ai fait avec *Le Prince*.

Dans *P'tit Jean le Géant*, votre dernière création, vous mêlez toutes ces sources...

S. P. : *P'tit Jean le Géant* est aussi né d'une légende. Ce spectacle interroge la manière dont la fiction révèle l'histoire et comment l'histoire devient fiction. Comment se débrouille-t-on avec le passé ? La prend-on comme il est, douloureux, ou lui rend-on sa vitalité pour pouvoir vivre avec ? Le théâtre permet de recréer le temps et de voir ce qu'on peut faire du passé pour qu'il ne demeure pas statique. Je viens moi-même d'un passé tragique : que dois-je en faire ? Quand j'ai commencé le théâtre, je ne savais pas que j'allais faire ce voyage passionnant et excitant. La rencontre avec les habitants de Corbeil et surtout avec

les femmes m'a beaucoup appris. Sur les femmes, évidemment, mais aussi sur moi-même, sur les clichés véhiculés : cela m'a permis d'avancer humainement et artistiquement.

Que raconte *P'tit Jean le Géant* ?

S. P. : Tout part d'une rencontre entre un Kosovo et un Algérien, qui a quitté l'Algérie après la sécession algérienne pour vivre sans papiers en France. Le Kosovo y est arrivé dans les années 90, comme moi. J'aime écrire de jouer avec les clichés. Qui sont ces deux personnes ? Qui est l'Algérien ? Un criminel de guerre, un terroriste ou sa victime ? Qui est l'Albanais ? Un mafieux, un mec, un trafiquant et un voleur, comme le voudraient les algériens ? La pièce se déroule en trois tableaux. Après la rencontre, on plonge dans une espèce de rêve qui nous renvoie vers une légende lointaine et horrible. Ces hommes raconteraient leur vie ou la légende ? Comment la légende éclaire-t-elle leur identité et les pousse-t-elle à se raconter ? Les femmes de la légende viennent alors hanter le récit en l'accompagnant et on découvre l'identité de chacun. Avec ce spectacle, j'arrive non pas à une conclusion, mais plutôt à l'affirmation d'un champ d'écriture, qui m'amène à réfléchir sur des êtres humains en transit, ce qu'évoque déjà *La Parole*. Pourquoi sont-ils en transit, pourquoi ne pouvons-nous pas en sortir, combien de temps dure ce transit ? Je ferai une lecture de *L'Homme traqué* le 11 novembre et d'autres projets naîtront autour.

P'tit Jean le Géant, Théâtre La Colombine,

du rue Marie-Anne Colombeau, 93110

Reigny, Du 7 au 11 novembre 2023 à

19h30 (sauf le 11 novembre) représentations

assurées jusqu'au vendredi 24h30.

Tel : 01 69 35 75 45 • Théâtre de Corbeil-

Essonnes, 24 rue Fédéric Reno, 93110

Corbeil-Essonnes. Le 8 novembre 19h30

et le 9 à 19h30 et 20h30. Tel : 01 69 35 75 45.

Le 11 novembre à 19h30, lecture de *L'Homme*

traqué au Théâtre La Colombine.

Le répertoire de la compagnie Liria

Après la création de *Nous, les petits enfants de Tito* en 2017, *Le Prince*, d'après Ismail Kadare, en 2018, *Le Rêve d'un homme ridicule*, en 2020, et *Le Prince*, librement inspiré de Dostoevski en 2021, la compagnie Liria continue sa route avec *P'tit Jean le Géant* et le conte musical jeune public *Hey le coq*.

Simon Pitaqaj le reconnaît avec élégance et l'humour qui le caractérise : il ne parle « que de la guerre, des conflits, d'insultes, des morts, des disparus, des violés », non pour s'y complaire, mais parce que la vie des humains, comme la sienne, est ainsi faite. Son théâtre « ne prétend pas offrir des solutions, mais offre des pistes à suivre, comme autant de voies possibles pour interpréter nos grandes interrogations sur le monde ». Les contes ancestraux d'infiniment dans les chies, les légendes dialoguent avec les récits intimes, l'air du temps les grands textes, la scène devient le lieu de rencontres attendues pour créer de nouvelles œuvres qui appar-



© Océane Housa

tiennent autant à l'auteur metteur en scène qu'à l'acteur et au spectateur.

Théâtre de Corbeil-Essonnes,

représentations de *Hey le coq* tous les mardis.

Calendrier sur theatre-corbeil-essonnes.fr

Projets de territoire et festival

La compagnie poursuit sa résidence culturelle à l'EHFAD Galignani et organise chaque été le festival Barak Théâtre. Elle mène également des ateliers d'écriture et théâtre : *La Parole rêvée des femmes* et *La Beauté du souvenir*.

« La Beauté du souvenir fait partie d'une utopie », dit Simon Pitaqaj : un projet humain et artistique qui transforme l'EHFAD Galignani en lieu de vie, de création et de diffusion. Des ateliers toute l'année, un spectacle le premier vendredi du mois, des expositions et « les vieux, les enfants et les habitants de Corbeil » réunis ensemble, dans le rêve d'une vie commune possible. Le travail avec les femmes des associations Arc-en-Ciel, Faletto et les Gères Russes relève de la même volonté de faire circuler la parole et de permettre l'apaisement des blessures et des peurs. Quant au festival Barak Théâtre dans les parcs des quartiers de Corbeil-Essonnes, il est aussi un partenariat 2020 et désormais installé, avec « un théâtre en bois, des ateliers, des spectacles,



© Liria

des rencontres et des échanges » pour que tous participent au brin de sens.

La *Beauté du souvenir* du 3 au 20 janvier

à 19h30 Théâtre de Corbeil-Essonnes.

Festival Barak Théâtre dans les parcs des

quartiers de Corbeil-Essonnes pendant l'été.

Représentations sur liriacompany.com

Focus réalisé par Catherine Robert

Compagnie Liria
Théâtre de Corbeil-Essonnes, 24 rue
Fédéric Reno, 93110 Corbeil-Essonnes
liriacompany.com

COMPAGNIE LIRIA

*« Le théâtre, c'est une façon de décroiser le quotidien
et ouvrir des chemins différents pour mieux s'approprier le réel »*

Simon Pitaqaj

La Cie Liria est soutenue par le Conseil Régional d'Île de France dans le cadre du dispositif Permanence Artistique et Culturelle, l'agglomération Grand Paris Sud et l'Etat dans le cadre de la politique de la ville.

La Cie Liria a été créée en 2008. Le théâtre est une façon de décroiser et d'ouvrir des chemins différents par la rencontre de l'inconnu. Il n'est pas seulement un divertissement : il doit bousculer, provoquer, submerger... pour finalement faire réagir et réveiller l'intime jusqu'à faire jaillir cette voix intérieure qui fait vivre nos rêves étouffés par notre raison, la vie. Il propose une autre façon de vivre, de rêver : ne plus être effacé de son existence. Peut-être ! Finalement, la Cie Liria cherche à élargir les perspectives pour donner la possibilité d'aller au bout de nos désirs intimes.

Au fil des créations de la Cie, on voit se former des ponts et des correspondances : les légendes albanaises qui ont marqué l'enfance de Simon Pitaqaj répondent aux questionnements auxquels il fait face aujourd'hui. Les contes s'invitent dans les cités, les mots et l'argot se mêlent aux « grands textes » pour créer de nouvelles œuvres... La scène devient un lieu de rencontre improbable, qui appartient autant à l'auteur-metteur en scène, qu'à l'acteur et au spectateur.

Dans les créations de la Cie Liria, les personnages sont oubliés, mis à l'écart, persécutés, marginalisés, mais ils s'accrochent à la vie, ils veulent vivre, et ils ont des choses à nous dire. Ils errent comme des zombies poétiques ou des fantômes avec la rage au ventre. Ils sont exposés à des dualités révélatrices : la vie et la mort, le rêve et la réalité, les fantômes et les vivants, la mémoire et l'oubli, l'individuel et le collectif, l'ici et l'ailleurs. Le théâtre de Simon Pitaqaj est là pour que nous prenions le temps de les rencontrer ; et la mise en scène de ces dualités, la violence qui en surgit sont au centre des créations de la compagnie. Car c'est de la confrontation et de l'échange que peuvent jaillir des vérités.

CONTACT

Compagnie Liria :

Maison des Associations

15 avenue de Strathkelvin 91100 Corbeil-Essonnes

Artistique : Simon Pitaqaj

lirateater@gmail.com

06 63 94 93 65

Administration : Marine Druelle

compagnieliria@gmail.com

Remerciement :

L'équipe de l'EHPAD Galignani : Nadia Carcasset, Isabelle Desmoulins, Loïs Giraud, Marlène Marques, le personnel soignant, les stagiaires en psychologie.

Aissata, Association Bad Biches, Association Strobiniell, Brahim Ahmadouche, Kadiatou Camara, Paul Cépède, Sylviane Clément, Compagnie Atelier de l'orage, Compagnie Mangano-Massip, Compagnie Théâtre du monde, Compagnie Tout un ciel, Valeria Dafarra, Geneviève Djiwonou, Manon Falippou, Jeanne Guillon Verne, Koumba Kébé, Marie-Jeanne Keita, Marco Laporte, Henry Lemaigre, Aramis Monroy, Rosalie Moriko, Simon Pitaqaj, Victor Pitoiset, Fatoumata Sy.

